

Le fils des loups

Pélot, qui s'était perdu dans la montagne, venait de sauver la vie d'un louveteau. Il s'était retrouvé face à une grande louve qui le menaçait.

Pélot avait peur, il n'osait plus bouger. Il regardait le manège de la louve qui passait et repassait sa langue sur les jeunes. Elle prit contre elle celui qu'il avait sauvé. Elle aussi avait entendu les cris plaintifs du petit qui s'étranglait avec un os ; c'était déjà un gargouillis, presque un râle... et maintenant il jouait avec les autres à se disputer un morceau de chair.

L'inconnu n'était pas une menace, bien au contraire. Elle perdit son attitude hostile, étudia l'intrus qui était tassé, roulé en boule contre le sapin : il avait la même position que ses louveteaux quand ils dormaient. Elle s'approcha, toujours en grondant, le renifla, mordilla son manteau. L'enfant pleurait doucement, terrorisé de sentir cette truffe humide qui s'insinuait sous son col, relevait son pantalon jusqu'aux genoux, fouillait sous son bonnet. Puis elle parut se désintéresser de lui et alla se coucher contre sa progéniture, gardant toutefois un œil sur lui.

D'après Alain Surget, *Le fils des loups* © Rageot

Transposition du texte au présent de l'indicatif**Le fils des loups**

Pélot, qui s'est perdu dans la montagne, vient de sauver la vie d'un louveteau. Il s'est retrouvé face à une grande louve qui le menace.

Pélot a peur, il n'ose plus bouger. Il regarde le manège de la louve qui passe et repasse sa langue sur les jeunes. Elle prend contre elle celui qu'il a sauvé. Elle aussi a entendu les cris plaintifs du petit qui s'étranglait avec un os ; c'était déjà un gargouillis, presque un râle... et maintenant il joue avec les autres à se disputer un morceau de chair.

L'inconnu n'est pas une menace, bien au contraire. Elle perd son attitude hostile, étudie l'intrus qui est tassé, roulé en boule contre le sapin : il a la même position que ses louveteaux quand ils dorment. Elle s'approche, toujours en grondant, le renifle, mordille son manteau. L'enfant pleure doucement, terrorisé de sentir cette truffe humide qui s'insinue sous son col, relève son pantalon jusqu'aux genoux, fouille sous son bonnet. Puis elle paraît se désintéresser de lui et va se coucher contre sa progéniture, gardant toutefois un œil sur lui.

Transposition du texte au présent de l'indicatif avec « Pélot et son frère » => « Ils »

Les fils des loups

Pélot et son frère, qui se sont perdus dans la montagne, viennent de sauver la vie d'un louveteau. Ils se sont retrouvés face à une grande louve qui les menace.

Pélot et son frère ont peur, ils n'osent plus bouger. Ils regardent le manège de la louve qui passe et repasse sa langue sur les jeunes. Elle prend contre elle celui qu'ils ont sauvé. Elle aussi a entendu les cris plaintifs du petit qui s'étranglait avec un os ; c'était déjà un gargouillis, presque un râle... et maintenant il joue avec les autres à se disputer un morceau de chair.

Les inconnus ne sont pas une menace, bien au contraire. Elle perd son attitude hostile, étudie les intrus qui sont tassés, roulés en boule contre le sapin : ils ont la même position que ses louveteaux quand ils dorment. Elle s'approche, toujours en grondant, les renifle, mordille leur manteau. Les enfants pleurent doucement, terrorisés de sentir cette truffe humide qui s'insinue sous leur col, relève leur pantalon jusqu'aux genoux, fouille sous leur bonnet. Puis elle paraît se désintéresser d'eux et va se coucher contre sa progéniture, gardant toutefois un œil sur eux.